

Chères adhérentes, chers adhérents de l'Association des rescapés de Montluc;

Chers membres de l'Union nationale des (32) associations pour la mémoire des internés à Montluc par la Gestapo;

Sans volonté d'exclusion des autres mémoires du site de la prison de Montluc, cette année nouvelle sera/est d'importance pour la sauvegarde, la transmission de la Mémoire de "Montluc, geôle régionale (R1) de la Gestapo », celle fondatrice du Mémorial national.

- Le 24 août marquera les 80 ans de la libération du site. Ce jour sera celui de l'inauguration, au Mémorial, de l'exposition (titre non définitif) « Quatre - vingts ans d'existence et d'action en images, L' Association des rescapés de Montluc (octobre 1944 – 2024) ». Au moyen d'une vingtaine de panneaux seront présentés différents documents et photos à ce jour conservés.

- Le 4 octobre sera jour anniversaire des 80 ans de l'Association des rescapés de Montluc. Une occasion de faire « bloc », à ne pas négliger, tant à Lyon que à Paris, et ailleurs, si possible !

L'année passée a été bien remplie : commémoration - contestation du 9 janvier, pour les 80 ans de la réquisition de Montluc par les forces d'occupation ; entretien (le 19 mai à Montluc) du président du conseil d'orientation du Mémorial et du président de l'Association des rescapés de Montluc avec le directeur de cabinet de la secrétaire d'État, à propos de l'inadmissible projet de refonte muséographique du Mémorial de Montluc; visite présidentielle au Mémorial national de la prison de Montluc (8 mai), avec mise à l'écart (peu amène) du président de l'Association des rescapés de Montluc, par la volonté de deux représentants des services de l'État ; hommage aux internés à Montluc morts au troisième siège de la Gestapo/ Bellecour (12 juin) ; initiative, financement et dévoilement (21 juin) d'une plaque en façade de l'immeuble où vécut clandestinement Jean Moulin pendant ses séjours lyonnais; exposition - publication (24 août- 24 décembre, au Mémorial de Montluc), intitulée "Quarante morts ou disparus à Montluc (1943 ou 1944), Geôle régionale (R1) de la Gestapo"; remise, par le préfet Pascal Mailhos (23 octobre), des insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Andrée Gaillard, internée à Montluc à l'âge de 8 ans (quarante ans d'activité hospitalière), inlassable et généreuse porteuse de Mémoire; hommage aux morts et disparus à Montluc, en 1943 ou 1944 (4 décembre, au Mémorial de Montluc).

En ce début d'année, je vous assure de l'expression, bien conformiste mais sincère, de mes meilleurs vœux, avec, en commun, l'espoir d'un retour à la raison au Mémorial, où le souvenir du martyr d'une dizaine de milliers de femmes et d'hommes par la Gestapo, à lui seul, devrait / doit être facteur d'union pour l'avènement d'un monde meilleur ...

Que chacun et chacune d'entre nous se considère en 2024 comme un acteur, non pas comme un spectateur engagé.

Au cours de l'année écoulée, trois de nos fidèles amis sont décédés, ayons une pensée pour eux et leur famille : Raymond Perriolat (1927), rescapé de Montluc, libéré; Aymar de Rambuteau (1957), fils, petit-fils et neveu de résistants internés à Montluc, déportés (trois rescapés); Pierre - Yves Cosserat (1954), fils et neveu de résistantes internées à Montluc, Alain Vallon (1943), fils de Robert, résistant déporté, troisième président de l'Association des rescapés de Montluc (1962-1997), cinq rescapées de la Déportation.

Claude Bloch (95ans), est brusquement décédé ce 31 décembre à Lyon.

Arrêté à l'âge de 15 ans, le 29 juin 1944 à Crépieu, en même temps que sa mère (Eliette Meyer, assassinée à Auschwitz-Birkenau) et son grand-père maternel (Lucien Meyer, mort à la Gestapo de Bellecour), il avait été interné à la " Baraque aux Juifs" de la prison de Montluc, puis au camp de Drancy, avant d'être déporté au camp de Auschwitz-Birkenau le 31 juillet 1944. Il fut libéré le 9 mai 1945 au camp de Stutthof.

De retour à Lyon, il retrouva sa grand-mère maternelle, seul membre de sa famille qui lui restait, reprit ses études de comptabilité au collège de la Martinière, se maria, fit carrière dans la comptabilité, devint père de famille, puis grand-père. Ancien vice-président de l'Association des rescapés de Montluc (en charge de la mémoire des victimes juives), jusqu'à ces jours, il témoignait inlassablement et avec une parfaite aisance, de son inimaginable parcours auprès de classes en visite

au Mémorial de Montluc et dans les collèges et lycées qui lui en faisaient la demande. Dernier habitant du Rhône rescapé de la Shoah, il était l'un des derniers de France.

Bruno PERMEZEL